Quelles mutations du travail et de l'emploi ?

Fiche méthode : dissertation et épreuve composée

(SES Terminale · Regards croisés · Quelles mutations du travail et de l'emploi ?)

La démarche pour tout sujet sur le travail et l'emploi

1. Je définis. Travail, emploi, activité, chômage ; salarié (subordination) ou indépendant. Je précise le statut de chaque exemple.

2. Je repère le volet du programme. Statuts et frontières ; qualité de l'emploi ; organisation du travail ; numérique ; intégration. Chaque volet a ses auteurs et ses chiffres.

3. Je montre l'ambivalence. Pour chaque mutation : un effet positif, un effet négatif, et pour qui.

4. Je rédige en paragraphes AEI. Affirmation, explication avec l'auteur, illustration chiffrée datée et sourcée.

Le réflexe — aucune mutation du travail n'est bonne ou mauvaise pour tous : je dis toujours qui gagne et qui perd.

Cas 1 · Lire un chiffre de précarité

Réflexe — je distingue le stock (part des emplois à une date) et le flux (part des embauches sur une période).

Exemple. « 87 % » : part des CDD dans les embauches hors intérim, 2017 (Dares).

Selon la Dares, en 2017, 87 % des embauches hors intérim se font en CDD. Je n'écris pas « 87 % des salariés sont en CDD » : en 2025, CDD et intérim ne représentent que 9,4 % de l'emploi (Insee).

Attention — un écart entre deux pourcentages s'exprime en points, pas en % : de 6 % à 35 %, c'est +29 points.

Cas 2 · Présenter un modèle d'organisation (EC1)

Réflexe — je définis le modèle, je donne ses principes, chacun avec un exemple daté.

Exemple. « Présentez deux caractéristiques du modèle post-taylorien d'organisation du travail. » (bac 2024, centres étrangers, groupe 1)

Flexibilité : produire juste à temps, à partir des commandes (Ohno, Toyota). **Recomposition des tâches :** élargissement, enrichissement, groupes semi-autonomes (Volvo, Kalmar, 1974).

Attention — « deux caractéristiques » : j'en traite deux, bien développées, pas une liste de cinq.

Cas 3 · Traiter des effets « positifs et négatifs »

Réflexe — un paragraphe par sens, et l'ambivalence au sein du post-taylorisme.

Exemple. Effets du post-taylorisme sur les conditions de travail.

Positif : polyvalence et variété des tâches (5 % puis 10,5 % des salariés occupent plusieurs postes, 1991-2019, Dares). **Négatif :** intensification (Gollac et Volkoff, 2000), TMS (Askenazy, 2004).

Attention — le plan « taylorisme mauvais / post-taylorisme bon » est un contresens.

Cas 4 · Construire un plan sur l'intégration

Réflexe — oui il intègre (dimensions), mais moins pour certains (évolutions), et selon les règles (droit).

Exemple. « Le travail est-il encore facteur d'intégration sociale aujourd'hui en France ? » (bac 2022, La Réunion, jour 2)

> I. En France, le travail reste un puissant facteur d'intégration (droits attachés à l'emploi, identité). II. Mais cette intégration est devenue plus inégale (contrats courts, indépendants moins protégés, intensification). III. Le droit cherche à la préserver (arrêt Uber, déconnexion, compte personnel d'activité).

Attention — « encore » et « aujourd'hui » appellent une comparaison avec la société salariale ; la réponse est graduée : pour qui, et à quel point.

Les pièges

- Confondre travail et emploi : le bénévole travaille sans occuper un emploi.
- Écrire que le taylorisme a disparu : il se prolonge dans le néo-taylorisme des services et de la logistique.
- Annoncer la « fin du travail » (Rifkin, 1995) : en 2025, le taux d'emploi des 15-64 ans est à son plus haut depuis 1975.
- Dériver vers les causes du chômage et les politiques de l'emploi, qui relèvent d'un autre chapitre.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).